

1. INTRODUCTION : ORAL ET COGNITION

M.M.Jocelyne FERNANDEZ

*Centre National de la Recherche Scientifique, LACITO
Ecole Pratique des Hautes Etudes, IVe Section
Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle, ILPGA*

Le thème qui nous réunit ici ce soir est celui des relations entre langage et cognition, de la *nature* même de la cognition sur laquelle l'étude des langues peut apporter un éclairage particulier, et plus précisément l'étude des langues orales. Nous nous situons, je crois, à une étape du processus d'évolution de la recherche en Linguistique cognitive, évolution que l'on peut jauger en se penchant par exemple sur une présentation faite des Sciences cognitives il y a quelques années.

Cette présentation, je l'emprunte à un numéro spécial du *Courrier du CNRS* consacré aux Sciences Cognitives, paru en 1992. Dans son éditorial, l'éditeur du numéro, André Holley, définit ainsi les Sciences Cognitives :

“Parler, raisonner, percevoir, agir, se souvenir sont des activités qui ont suscité depuis longtemps recherches et réflexions. Les sciences cognitives qui se trouvent en position d'héritières de ce riche passé ne prétendent ni le prolonger, ni en rajeunir l'image. Le projet est plus ambitieux : faire prévaloir une *démarche unificatrice*, rechercher dans la variété apparemment considérable des nombreuses manifestations de la cognition naturelle et de ses formes artificielles la marque de processus relativement généraux quand on les considère à un niveau d'abstraction convenable; créer des langages qui puissent décrire avec une pertinence comparable le fonctionnement du cerveau, les opérations mentales et celles réalisées par des machines construites par l'Homme.

Pour s'instituer comme sciences véritables, les sciences cognitives [...] se donnent de l'esprit – au sens du *mind* anglais – une conception implicitement ou explicitement ‘naturaliste’ ”.

Suit un article sur “Le langage”, qui affirme que

“La production, la perception et la compréhension du langage sont envisagées dans ce cadre théorique comme des opérations portant sur des *représentations mentales*.”

Cinq ans plus tard, le Programme d'un Colloque européen tenu à Vienne en avril 1997, “Nouvelles tendances en Science Cognitive” (*New Trends in Cognitive Science*) a pour sous-titre : “Does Representation need Reality ?”. On remarque que :

1. une question nouvelle a émergé : la référence claire et stable entre un état représentationnel (un état d'action par ex.) et l'état environnemental est contestée.

2. la notion de représentation même est mise en cause.

La théorie systémique et le constructivisme, qui étudient tous deux l'interaction entre l'environnement et l'organisme à un niveau abstrait, font une entrée en force sur la scène des Sciences cognitives.

Sur un plan plus strictement *linguistique*, cette évolution recoupe en partie celle qui voit aujourd'hui la réhabilitation de la typologie linguistique, après une période de fort engouement pour la recherche d'invariants langagiers. De la confrontation dialectique entre typologie et recherche d'invariants langagiers, nous avons retenu deux grandes tendances comme symboliques.

1°) Celle qui, par réaction contre le paradigme objectiviste, a amené un George Lakoff à élaborer dans les années quatre-vingt une théorie de la cognition incarnée (*embodied cognition*). Lakoff s'appuie sur le philosophe Mark Johnson qui affirme

"The fact of our embodiment suggests a promising hypothesis that is pursued by many cognitivist linguists: we try to understand language, and meaning in general, as grounded in the nature of our body experience and activity". (*The Body and the Mind*, 1992).

Les propriétés de la catégorisation pour lesquelles Lakoff propose des modèles cognitifs généraux (*Idealized Cognitive Models*, ICM) dans *Women, Fire and Dangerous Things* (1987) se fondent sur une recherche de déterminations biologiques, la réalité extérieure restant par ailleurs autonome.

2°) Cette approche rejoint par certains points celle des ethnolinguistes, ouverts au cognitivisme, qui affirment l'ancrage des catégories du langage et des langues sur la perception multimodale. Néanmoins, l'intégration de la dimension sociale, quasiment absente des modèles lakoffiens, est pour eux un préalable.

Claude Hagège, dans l'Introduction de *The Language Builder* (1993) le souligne ainsi :

"I do not deny the importance of the contribution of Linguistics to the program of Cognitive science which aims at 'providing a new and explicit science of the mind'. I simply want to stress that language is also a social phenomenon, since the building of linguistic forms is the human answer to the inescapable need to communicate".

Certes la *communication*, la promotion des relations d'interaction sont au cœur de l'actualité dans la recherche en Sciences du langage, mais elles sont surtout motivées en l'occurrence par l'observation de langues *parlées*, pour certaines exclusivement, puisqu'il s'agit de langues à tradition orale. Un rapprochement, là encore, est possible avec l'évolution des Sciences cognitives, y compris dans leur noyau dur, l'Intelligence Artificielle – voir à ce propos, dans un des derniers Numéros de la Revue de l'ARC, *Intellectica*, les nombreuses pages consacrées à la Cognition située, à l'étude de situations où

"les agents ont une activité qui porte directement sur des choses et des événements et pas seulement sur leurs représentations. (Expérience Compèrobot)".

Pour l'organisation même de cette rencontre, nous assumons l'ambiguïté, due aux organisateurs du Congrès, de la traduction "Table ronde / Workshop": la première partie, constituée d'interventions programmées, sera suivie d'une discussion générale avec l'auditoire. Voici, dans l'ordre des interventions, qui respecte une certaine logique, une brève présentation des participants invités.

Eve Sweetser is an Associate Professor in Linguistics at UC-Berkeley; her research interests include cognitive approaches to syntax and semantics, metaphor and semantic change, Celtic languages – she holds a Diplôme d'Etudes Celtiques from the Université de Haute-Bretagne (1983) – metrics and poetics, gesture and sign languages. Eve Sweetser has been President of the International Cognitive Linguistics Association. Her book *From etymology to pragmatics: metaphorical and cultural aspects of semantic structure* (1990) is certainly known to many of you. She is currently studying gesture accompanying speech; and she is finishing a new book

with Barbara Dancygier, which will be a semantic analysis of English conditionals in terms of *mental spaces*.

Claude Hagège est Professeur au Collège de France : titulaire de la chaire de Linguistique théorique, il consacre son enseignement à la *Morphogenèse des langues*. C'est aussi un chercheur de terrain confirmé dans des domaines aussi divers que les langues africaines, les langues amérindiennes, les langues d'Asie; il est depuis sa fondation, il y a deux décennies, membre de notre Laboratoire de Langues et Civilisations à Tradition Orale. Avec *l'Homme de paroles*, publié dans la collection "Le Temps des Sciences", et *Le Français et les siècles*, ses travaux ont touché le grand public. Dans une interview réalisée à l'occasion de la remise de la Médaille d'Or qui lui a été attribuée par le CNRS en 1995, il déclare :

"Beaucoup de linguistes vous diront qu'on décrit les langues pour connaître l'esprit humain selon une perspective cognitiviste. Moi je dis, pour connaître la manière dont l'esprit humain *met le monde en paroles*, mais aussi ce que l'homme exprime de *son être social* à travers les langues."

Nicole Revel est Directeur de Recherche au CNRS. C'est l'une de nos éminentes spécialistes des langues austronésiennes de l'Ouest. Ses recherches actuelles portent sur les littératures de la voix : les épopées orales et semi-littéraires, dans une perspective comparative, un travail qui a été entrepris sur la langue et la culture palawan, depuis 1970. Après une description linguistique du palawan (thèse de IIIe cycle) en 1979, Nicole Revel est notamment l'auteur d'un ouvrage en trois volumes, *Fleurs de Paroles, Histoire naturelle palawan*, une recherche en anthropologie cognitive ou ethnosciences (thèse d'Etat), 1990, 1991, 1992. N. Revel a également coordonné un atlas linguistique *Le Riz en Asie du Sud-Est, Atlas du vocabulaire de la plante*, 1988.

Jean-Pierre Caprile est Directeur de Recherche au CNRS. Spécialiste de langues d'Afrique Centrale, il a mené aussi des enquêtes de terrain dans différentes régions de France. Il s'intéresse en particulier au rapport du verbal et du non verbal, aux "techniques du corps", et ses publications récentes ont porté sur l'analyse des numérations gestuelles et sur la genèse plurielle du signe linguistique. Il a enseigné en Afrique Centrale, à l'Université du Tchad et au Bureau Africain des Sciences de l'Education, organe spécialisé de l'OUA. Il enseigne actuellement à la Sorbonne Nouvelle.

Jan-Ola Östman is an Associate Professor of English at the University of Helsinki, presently working as a Professor of General Linguistics. He is mainly known as a pragmatician, author of a book about *You know : A Discourse Functional Approach* published by Benjamins and co-editor of the *Handbook of Pragmatics* for the same publisher. Besides being an Anglicist, he is also a bilingual speaker of Swedish and Finnish, and his dissertation, which was presented at Berkeley in 1986, *Pragmatics as Implicitness*, was about the Pragmatic Particles of his original Swedish dialect from Ostrobothnia in Western Finland.

Elizabeth Closs Traugott is a Professor of Linguistics and English at Stanford University; she has for two decades been known worldwide for her books on *Grammaticalization*. You will find in the general references the book she edited with Bernd Heine, but several others could have been added on this subject. Traugott has worked mostly, in Historical Linguistics, on written English, but has gradually questioned the communicative and pragmatic dimensions of language. These dimensions are totally integrated in one of her recent papers, "The role of the development of discourse markers in a theory of grammaticalization". Grammaticalization is here defined as

"the process whereby lexical material in highly constrained pragmatic and morpho-syntactic contexts becomes grammatical".

Nous avons fait ici le pari de rassembler plusieurs personnalités du monde de la recherche linguistique, assez différentes dans leurs intérêts, dans leurs méthodes, pour débattre de cette alternative. Les uns sont des praticiens aguerris de terrains "exotiques", les autres sont plus expérimentés dans le maniement de modèles théoriques. Gageons que de cette confrontation collégiale filtrera, sinon la lumière, du moins une certaine lumière sur ces questions. We are

grateful and honored that all these eminent colleagues have accepted to bring their contribution to this discussion.

REFERENCES COMMUNES / GENERAL REFERENCES

- FERNANDEZ(-VEST) M.M.J., 1994, *Les Particules Énonciatives dans la construction du discours*, Paris, PUF, coll. Linguistique nouvelle, 288 p. – 1995 (coord.), *Oralité : invariants énonciatifs et diversité des langues*, Intellectica, 1995/1, 20.
- HAGEGE C., 1982, *La structure des langues*, Paris, PUF, coll. “Que sais-je” n° 2006. – 1987, *L'homme de paroles. Contribution linguistique aux sciences humaines*, Paris, (Folio/Essais 49.), 406 p. – 1993, *The Language Builder. An Essay on the Human Signature in Linguistic Morphogenesis*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, CILT 94.
- MERLEAU-PONTY M., 1996 (1945, 1976), *Phénoménologie de la perception*, Paris.
- ÖSTMAN J.-O., 1986, *Pragmatics as implicitness : An analysis of question particles in Solf Swedish*, Ann Arbor, UMI, 8624885.
- REVEL N., 1990, 1991, 1992, *Fleurs de Paroles, Histoire naturelle palawan*, 3 vol, Peeters/Selaf, Louvain.
- SCHWENTER Scott, (in Progress), *The Pragmatics of Conditional Marking : Implicature, Scalarity, and Exclusivity*, Ph.D. dissertation, Stanford University.
- SWEETSER E., 1990, *From etymology to pragmatics*, Cambridge, Cambridge University Press.
- TRAUGOTT E.C., 1988, “Pragmatic strengthening and grammaticalization”, in *Proceedings of the Fourteenth Annual Meeting of the Berkeley Linguistics Society*, S. Axmaker, A. Jaissner, and H. Singmaster (Eds), Berkeley, CA, Berkeley Linguistics Society, 406-416. – 1995, “The role of the development of discourse markers in a theory of grammaticalization”, Paper given at *International Conference on Historical Linguistics XII* Manchester, August 1995.
- TRAUGOTT E.C. & HEINE B. (Eds), 1991, *Approaches to grammaticalization*, vol. 1-2, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins, TSL 19.